Un cambrioleur laissa un doigt sur le champ de ses opérations

Une femme ramassa le débris humain, qu'elle prenait pour un escargot

Une honorable septuagénaire, Mme veuve Dirky sur le point de partir en villégiature, avait chargé sa femme de ménage de passer chaque jour à sa villa, 3, rue Daumesnil, à Vincennes.

Une bien désagréable surprise y attendait à son premier jour d'inspection, la domestique. Mme Quatremare, alerte quinquagénaire.

En bonne ménagère, au premier geste en entrant dans la maison, fut d'ouvrir les volets pour laisser pénétrer la lumière. Elle effectuait cette manœuvre sans une ombre d'inquiétude, quand elle remarqua, accrochée contre les claire-voies d'une persienne, qui n'avait pas encore cédé à ses efforts, une petite chose grisâtre, recroquevillée sur elle-même.

— Tiens, songea Mme Quatremare : un escargot !... Voilà qui est plutôt rare à cette époque !...

D'un geste tendre elle s'empara du colimaçon ; mais soudain, comme elle l'examinait de plus près, elle tressaillit, poussa des cris d'effroi et s'évanouit.

Horreur !... ce qu'elle avait pris pour un escargot, était un doigt fraîchement détaché d'une main humaine !...

Mme Quatremare ne reprit ses sens que dans un café voisin.

Avant désigné aux policiers l'endroit où elle avait cueilli l'objet de son effroi, ceux-ci devaient découvrir, abandonné au pied du mur, juste au-dessous de la fenêtre indiquée, tout un attirail de cambrioleur.

Dérangé sans doute au moment où il essayait de forcer les persiennes closes, un « monte en l'air » y avait laissé un doigt...

Un bataillon de Punaises

ne résiste pas à un simple badigeonnage au *Rozol* qui ne tâche ni ne détériore le linge ou la literie 6 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs, etc.

9317

L'HYDRAVION « AMERICAN CLIPPER » A HONOLULU

New-York, 18. — L'hydravion géant « American-Clipper » est arrivé à Honolulu à 3 h. 58.

— Ne dites pas que la photographie coûte cher !...

Réduisez votre dépense de moitié avec les appareils Zeiss Ikon 4,5x6, donnant

16 photos par bobine au lieu de 8

Epreuves parfaitement lisibles sans agrandissement. Maniement simplifié grâce au format réduit

IKONTA 4,5×6 cm.

appareil de précision à ouverture et mise au point automatiques

Obj. 6,3 4,5 3,5 Obt. 1/100 et 1/500e

BOX-TENGOR 4,5×6 cm.

Appareil rigide de luxe

EN VENTE DANS LES MAGASINS D'APPAREILS PHOTO

Notice gratuite 112 sur demande adressée à IKONTA, 18-20, Pg du Temple, PARIS (XIe)

Toutes les nouveautés « Zeiss-Ikon » sont en vente chez :

PHOTO-SPORT 6, r. Inkermann Lille - Tél. 51-50

A JONGH-HENNION « Photo Select », 19, rue Neuve, Lille (entre de la rue) Tél. 66.69

9441

GRAVE ACCIDENT A BORD D'UN CONTRE-TORPILLEUR ITALIEN

Rome, 18. — La douille d'un obus ayant explosé prématurément à bord du contre-torpilleur « Borea » au cours des exercices de tir auxquels se livrent actuellement à Gaète les unités de la 1re escadre, 2 élèves canonniers ont été tués et 4 autres matelots ont été blessés.

9470

VOYAGES en AUTOCARS

Littoral belge, Bruxelles Exposition, 2 jours ..	150 Frs
Ardennes, 2 jours	175 Frs
Luxembourg, 3 jours ...	320 Frs
NORMANDIE, 4 jours ..	600 Frs
VOSGES, 7 jours	900 Frs
BRETAGNE, 7 jours ..	1100 Frs
PYRENEES, 11 jours ..	1300 Frs

Tous frais compris de Lille à Lille
Renseignements et Inscriptions au
TOURISME FRANÇAIS
3 Rue Faidherbe, LILLE (541.66)

4700

DES BANDITS MENACENT DE RAPT LES RICHES CUBAINS

La Havane, 17. — Après l'accalmie qui a suivi la libération du millionnaire San Miguel, dont les ravisseurs sont encore inconnus, la mystérieuse bande de ravisseurs de millionnaires a repris son activité.

En moins de 48 heures, trois richissimes cubains, MM. Alfonso Gomez Mena, Bengochea et Sarra ont reçu, avec des menaces, des demandes de sommes totalisant 100.000 dollars, dont 25.000 pour M. Mena.

La bande a tenté également d'enlever Mme Georges W. Swelt, femme du président d'une grande entreprise américaine. Plusieurs bandits, armés de fusils-mitrailleurs, ont arrêté l'automobile d'un directeur de Compagnie, M. Molino A. Arfrocero, l'ont dépouillé de 1.400 dollars et ont emmené son automobile.

Les soupçons se portent sur les compagnons de M. Guiteras, ancien secrétaire de l'Intérieur, chef du parti extrémiste « Jeune Cuba », récemment tué dans une rencontre avec des soldats qui ont enlevé le millionnaire Faila.

UN DÉMENT JETA SON BÉBÉ PAR LA FENÊTRE

Au cours d'une crise de folie mystique, Cyprien Chanourdie, âgé de 31 ans, originaire de Saint-Viance (Corrèze), domestique au château de Mauriolles, commune de Lissac, a, pendant la nuit de dimanche à lundi, jeté son enfant par la fenêtre. Le bébé, âgé de huit mois, a été tué sur le coup

TROTSKY EN NORVÈGE

On annonce officiellement que M. Trotsky et sa femme ont obtenu la permission de passer six mois en Norvège, à condition de s'abstenir de toute activité et de toute propagande dirigée contre des gouvernements et des pays amis de la Norvège.

UNE PERQUISITION TRAGIQUE A SARAGOSSE

Saragosse, 18. — Aux premières heures de la matinée, les gardes qui perquisitionnaient dans l'appartement d'un jeune homme ont été reçus à coups de revolver. L'un d'eux a été grièvement blessé. La police a riposté et l'agresseur a été tué. Plusieurs arrestations ont été opérées dans la maison.

CIRCULEZ, CIRCULEZ !

le meilleur "agent de circulation"... les Pilules Pink

Madame, vous paraissez jeune à 40 ans passés, c'est bien, mais pour vous maintenir ainsi il faut soigner le sang. C'est à lui que vous devez votre jeunesse, votre activité, votre bonne humeur. Une femme jeune c'est une femme dont le sang circule.

Si vous voulez conserver votre santé, pensez dès maintenant à aider votre sang qui va avoir à subir un rude assaut. Ne redoutez pas le retour d'âge. Prévenez-le. Faites une cure de Pilules Pink.

Les sels de fer qu'elles contiennent régénèrent le sang qui s'appauvrit, le rendent fluide, pur, jeune, et aident la nature à accomplir naturellement et sans malaises une transformation naturelle. Les malaises du retour d'âge sont inévitables. Les Pilules Pink les suppriment

Toutes pharmacies : 8 fr. 50 la boîte.

9312

LA 7e FÊTE FÉDÉRALE DE L'UNION DES AMICALES LAIQUES DU NORD

La 7e Fête Fédérale de l'Union des Amicales laïques aura lieu à Malo-les-Bains le 30 juin.

Les amicales affiliées à l'Union ont reçu des invitations-programmes dans lesquelles étaient encartées une adhésion aux fêtes et une au banquet officiel.

Le Comité d'organisation adresse un pressant appel à tous les laïques du Nord pour que la 7e Fête Fédérale soit digne des fêtes précédentes et surtout de celle organisée l'an dernier à Lille à l'occasion du 10e anniversaire de la fondation de l'Union.

Les amicalistes qui désirent participer à la fête de Malo-les-Bains, le 30 juin prochain, en utilisant les chemins de fer, trouveront auprès des chefs de gare de leur résidence tous renseignements utiles.

Ils pourront, suivant le cas, utiliser soit les trains de plaisir avec billets spéciaux, soit les billets de bains de mer, soit les billets de fin de semaine.

La délivrance de ces derniers billets est faite jusqu'au vendredi à 18 heures.

T.S.F.

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247 m. 3). — Mercredi 19 juin. — 8 h. : Revue de la Presse Parisienne du matin. — 8 h. 30 : Printemps, valse ; La valse de cette nuit. — 11 h. : Relais de Marseille Provence. — 12 h. : Try a little tenderness, fox-trott ; Etsignons tout et cachons-nous, fox-trott ; Masquerade valse ; Sweet dreams pretty lady, valse. — 12 h. 15 : Relais de Lyon-La Doumа. — 13 h. 20 : Informations. — 13 h. 35 : Suite du relais de Lyon-La Douma. — 14 h. 30 : Relais de Paris P.T.T. pour le concert organisé par l'Œuvre de la Radio aux Aveugles. — 16 h. : Concert de musique de chambre : Trio n° 5 op. 70 en ré majeur (Beethoven) ; Andante du concerto en la (Mozart) ; Trio en sol (Mozart). — 17 h. : Relais de Radio Strasbourg P.T.T. — 17 h. 30 : Causerie universitaire : « Marguerite d'Autriche », par M. le Chanoine Leman, docteur es-lettres, docteur en théologie, professeur aux Facultés Catholiques. — 18 h. : Demi-heure des jeunes. — 18 h. 30 : Radio-Journal. — 19 h. 30 : (Toselli). Sérénade (Schuma). Deuxième pot-pourri de valses (Rebrecht) ; La vie est amour et plaisir, valse (Strauss). — 19 h. 45 : Causerie de M. Lenfant, professeur spécial d'horticulture, attaché à la Direction des Services agricoles. — 20 h. : Indication de l'heure. Disques : Les Noces de Figaro ; Le Jongleur de Notre-Dame ; La vie de Bohême ; Jocelyn, berceuse ; Sadko, chant indou ; Carmen. — 20 h. 30 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord, avec le concours de Liliane Yvel, fantaisiste, de Georges Lefebvre et de l'orchestre de la station, sous la direction de M. Maurice Sorel : Marche du Prophète ; Peter Schmoll, ouverture ; Danse macabre ; Sérénade valsée ; Le petit Faust ; Le sais-tu ? L'heure douce ; Ton sourire ; Pièce héroïque (César Franck) ; Les Libellules ; Tout près de l'âtre, confidence ; Je voudrais un joli bateau ; Où est mon bien-aimé ; Hantise ; Suite lorraine ; Chanson d'amour ; Message de printemps ; Patrouille enfantine ; Scènes rurales (Matt) ; Exciting marche.

RADIO PARIS (1.648 m. 2). — 6 h. 45 : Culture physique. — 7 h. : Marche printanière ; Les Cadets ; Le Rêve passe ; Les adieux à la Garde. — 7 h. 15 : Presse. — 7 h. 45 : Culture physique. — 8 h. : Scènes alsaciennes (Massenet) ; Fêtes galantes (Debussy) ; Le revenant (Fr. Schubert) ; Burlesque ; Cantarès ; Pastorale d'été. — 12 h. : Causerie pédagogique. — 12 h. 15 : La pie voleuse ; Nocturne ; La Princesse endormie ; La légende de la Sauge (Massenet) ; Le bal masqué (Verdi) ; Symphonie en mi bémol (Haydn) ; Dors, mignonne ; Gavotte (Rameau) ; Princesse Czardas ; Sérénade ; Les Papillons ; Suite funambulesque (Messager) ; Berceuse cosaque ; Le beau voyage. — 17 h. 45 : Variété radiophoniques. — 18 h. : Demi-heure des jeunes : « Edmond et Calixte » ou « La légende des deux amants », opéra en cinq images d'Epinal, de Madeleine Périssas. — 18 h. 30 : Communiqué agricole. — 18 h. 45 : Causerie agricole. — 19 h. : Courrier des livres. — 19 h. 20 : Presse. — 19 h. 30 : Causerie : La poésie française au dix-neuvième siècle. — 19 h. 55 : Chronique. — 20 h. : Revue par le dessinateur Moriss. — 20 h. 30 : Presse. — 20 h. 45 : Théâtre espagnol : Calderon.

TOUR EIFFEL (206 m.). — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 40 : Le Domino noir ; Les Saltimbanques ; Extase ; Les allée ; Hans, le joueur de flûte ; Effleurement ; Eternelle ivresse ; L'Alouette (Loth) ; A la claire fontaine ; Romance tzigane ; Danse hongroise (Boulanger).

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 7 h. 10 : Disques. — 8 h. 30 : Presse. — 8 h. 5 : Disques. — 12 h. 45 : Départ de Paris - Strasbourg à la marche. — 12 h. 55 : Jazz. 18 h. 30 : Emission israélite. — 19 h. 4 : Reportage de la course Paris - Strasbourg. — 19 h. 26 : Extraits de films. — 19 h. 50 : Disques. — 20 h. 15 : Suggestions radiophonique : Danse (Granados) ; Cordoba et Seguedillas (Albeniz) ; L'Amour sorcier (de Falla) ; La Corrida. — 21 h. 20 : Sonate pour violoncelle et piano (Debussy) : Sonate (Pierre Menu). — 22 h. : Orchestre cubain. — 22 h. 30 : Musique légère.

RADIO NORMANDIE (269 m. 5). — 10 h. : Orchestre symphonique. — 11 h. : Sélections. — 12 h. 45 : Heure des auditeurs. — 16 h. : Danse. — 18 h. 45 : Emission enfantine. — 19 h. : Heure des auditeurs. — 20 h. 30 : Rose-Marie ; Le chaint du désert ; Il est charmant. — 21 h. 45 : Saint-Valéry-en-Caux : « L'Oncle de ma femme », opérette de Camy-Renoult. Musique de André Bourdet.

RADIO STRASBOURG (349 m. 2). — 17 h. : Concert : Marche des Picadores ; Les Romantiques ; Le lac des Fées ; The ancer in the Patio ; Habanera ; Fantaisies sur des thèmes de Gounod ; Lassé une traeumen ; Promenade à l'Exposition. — 18 h. 30 : Diction. — 19 h. : Disques. — 19 h. 45 : Tour Eiffel. — 20 h. 45 : « Mots croisés », un acte de A. Karcher ; « J'y vais », un acte de M. Magnin ; « Un bon sujet », un acte de E. Matrat et A. Verse ; « Consommé madrilène », un acte de Maurice Lemoine ; « La Dernière nuit », un acte de Guillot de Saix.

RADIO TOULOUSE (326 m. 8). — 18 h. 15 : Orchestre : Marche turque ; The quacker girl ; Les Ailes ; La Feria. — 18 h. 30 : Airs d'opéras-comiques ; Cavalleria rusticana ; La Vivandière ; Paillasse ; Manon Lescaut. — 8 h. 45 : Soli divers. — 19 h. : Concert. — 19 h. 20 : Orchestre musette. — 19 h. 45 : Extraits de films. — 20 h. 15 : Orchestre de salon. — 21 h. : Fantaisie radiophonique. — 21 h. 35 : Rêve de valses ; Les cloches de Corneville. — 21 h. 45 : Don Juan. — 22 h. 20 : Orchestre viennois. — 22 h. 45 : Danse. — 23 h. : Quart d'heure des auditeurs. — 23 h. 15 : Danse. — 23 h. 35 : Musique militaire. — 23 h. 45 : Mélodies.

BRUXELLES (483 m. 9). — 13 h. 30 : Concerto (Haendel) ; Les Songes (Milhaud) ; L'âge d'or (Schostakowitch). — 17 h. : Récital de violoncelle : Adagio (Bach) ; Sonate (Marcello) ; Papillon (Fauré) ; Chant élégiaque (Schmitt) ; Goyescas (Granados). — 17 h. 30 : Concerto en mi (Bach). — 20 h. : Carnaval romain (Berlior) ; Air d'Alceste (Gluck) ; Princesse d'auberge (Blockx) ; Rêve d'Elsa (Wagner) ; Kamarinskaja (Glinka) ; Air du Cid (Massenet) ; Divertissement (Lalo). — 21 h. 15 : Concert Mozart : Sérénade en si bémol ; Concerto en ré (idt ru Couronnement).

RADIO LUXEMBOURG (1.304 m.). — 7 h. 45 : Concert : Dans un camp des anciens Bretons. — 12 h. : Concert : Si j'étais roi ; La belle Nerente verte ; Pavillon bleu ; Tannhauser ; Sérénade française ; Rapsodie ; Marche miniature viennoise ; Le Chamin du Paradis. — 13 h. 5 : Le Siffleur et son chien ; Amoureuse. — 13 h. 15 : Rendez-vous. — 13 h. 35 : Opérettes : Victoria et son hussard ; La Fée poupée. — 18 h. 15 : Musique légère et danse. — 19 h. 30 : Soirée suisse. — 19 h. 30 : Concert. — 20 h. 10 : Concert : King Cotton ; Toujours ou jamais ; Berceuse ; Elégie ; Narcisse. — 20 h. 45 : Concert. — 21 h. : Concert : Les airs de Drahem.

NATIONAL (1.500 m.). — 11 h. : Disques. — 11 h. 45 : Orgues. — 12 h. 30 : Orchestre. — 13 h. 30 : Récital d'orgue. — 14 h. 50 : Récital de piano. — 15 h. 15 : Orchestre. — 16 h. 45 : Disques. — 17 h. 15 : Danse. — 19 h. 5 : Musique pour orgues, de Bach. — 22 h. : Musique de Lehar, Tauber, Clustam. — 23 h. : Orchestre.

LONDRES REGIONAL (342 m.). — 10 h. 45 : Les Joyeuses commères de Windsor ; Gavotte et menuet ; Roméo et Juliette ; Deux pièces légères syncopée ; Sérénade ; Entrée d'Arlequin ; Méditation ; Sérénade portugaise ; Opéra d'enfant. — 12 h. 30 : Idomeneo ; Télégramme ; Suite de danses anglaises ; Intermezzo ; Mauresque ; Les Joyeuses commères de Windsor. — 14 h. 15 : Marche ; Le Chardon ; Voix du printemps.

STUTTGART (522 m. 6). — 12 h. : Breslau. — 17 h. : Francfort. — 20 h. 15 : Berlin. — 20 h. 45 : Heilsberg. — 22 h. 30 : Langenberg. — 24 h. : Musique de chambre : Sonate en ut mineur (Grieg) ; Préludes et Etudes (Chopin) ; Sonate en la majeur (Franck) ; Trio en ré majeur (Beethoven).

quand les cheveux manquent de force LOTION XOUR stimulante

9433

L'EXAMEN MUSICAL DES CONSCRITS

Les jeunes gens ayant des connaissances musicales sont invités à établir une demande à l'effet de passer l'examen musical pour l'obtention du certificat d'aptitude.

Les demandes sont à adresser dans le plus bref délai au Commandant du Bureau de recrutement dont ils dépendent.

Joindre, à toutes fins utiles, un certificat légalisé émanant soit d'un chef de fanfare ou d'harmonie, soit d'un professeur de musique, certifiant faisant ressortir l'instrument dont jouent les intéressés.

Mentionner sur la demande le canton de recensement.

L'obtention du certificat musical ne confère pas à son possesseur la faculté d'être affecté à un corps de sa préférence, mais lui donne l'assurance d'être affecté à une musique ou à une fanfare, sous réserve de son aptitude physique à l'infanterie.

La date de l'examen sera communiquée aux intéressés par un avis individuel.

TRAINS SPÉCIAUX POUR BRUXELLES

A l'occasion des Fêtes de Lille (Dimanche 30 juin et lundi 1er juillet) le Syndicat d'Initiative « Les Amis de Lille » organise des trains spéciaux pour l'Exposition de Bruxelles.

Les trains quitteront Lille chaque jour vers 7 h. 15 et arriveront à Bruxelles-Midi vers 9 h. 15.

A l'arrivée à Bruxelles les excursionnistes seront conduits à l'Exposition Universelle.

Le déjeuner sera pris dans un restaurant à l'Exposition de Bruxelles.

Le retour est fixé à 23 h. 50 en gare de Bruxelles-Midi pour rentrer à Lille à 1 h. 29 du matin. A l'arrivée, un service de transport est prévu pour reconduire les excursionnistes soit à Lille, soit dans la banlieue immédiate.

Le prix de cette excursion est fixé à 38 fr. par personne, comprenant le transport en chemin de fer le transfert de la gare à l'Exposition, l'entrée à l'Exposition, l'entrée au Vieux-Bruxelles, le repas.

Il est à remarquer que grâce à cet horaire les participants à ce voyage pourront admirer les magnifiques illuminations de l'Exposition.

Les places sont limitées dans les deux trains et les adhésions sont reçues dès maintenant au Bureau Touristique du Syndicat d'Initiative « Les Amis de Lille », hall d'arrivée des voyageurs, gare de Lille. Tél. 506.47.

LES ASCENDANTS DE GUERRE PEUVENT OBTENIR DES SECOURS

Les pères et mères des militaires morts pour la France, qui bénéficient d'une pension d'ascendants — en verdu de la loi du 31 mars — ne doivent pas ignorer qu'ils peuvent, en plus de leur pension obtenir des secours exceptionnels.

En effet, des crédits sont mis à la disposition des comités départementaux, pour allouer des secours aux ascendants dans le besoin, dont la pension est insuffisante.

Pour de plus amples renseignements sur les conditions à remplir et les démarches à effectuer, s'adresser ou écrire, contre timbre pour la réponse, à la Fédération Générale des Pères et Mères des morts pour la France, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9e), qui centralise les demandes et se charge de les faire aboutir.

LA SEMAINE DE QUARANTE HEURES

Le C. I. T. poursuit l'examen des problème soulevés par son application

Genève, 18. — La commission des 40 heures de la conférence internationale du travail, a adopté ce matin, par une série de votes, un projet de résolution concernant l'adaptation des salaires et traitements qui sera annexé au projet de convention de principe sur la semaine de 40 heures.

Ce projet invite notamment les gouvernements à prendre les dispositions appropriées pour que toute adaptation de salaires et traitements se fasse, dans la plus large mesure possible, par voie de négociations directes entre les organisations patronales et ouvrières intéressées. Si l'accord entre les parties se révèle impossible, les différents devront être portés devant les organismes habilités pour traiter les questions de salaires et pour que de tels organismes soient institués.

Cette résolution a été votée par 36 voix contre 2.

LE CAISSIER D'UNE BANQUE DE MULHOUSE A DÉTOURNÉ 1.200.000 FRANCS

Les détournements du caissier d'un établissement bancaire de Mulhouse, Arthur Boehler, âgé de 39 ans, en fuite depuis plusieurs jours, dépassent largement les chiffres cependant importants cités tout d'abord.

Une révision complète des livres a fait connaître, en effet, pour ces trois derniers mois, un trou de 1.200.000 fr.

La police a transmis le dossier au Parquet. Boehler est activement recherché, mais on croit qu'il a réussi à passer à l'étranger.

9444

LES SPORTS

NOTRE GRAND CRITÉRIUM DU 30 JUIN

NOMBREUX ENGAGEMENTS, nouvelles et intéressantes primes

TELLE EST LA SITUATION BRILLANTE DE LA SUPER-ÉPREUVE RÉGIONALE A DOUZE JOURS DE SON DÉNOUEMENT :: :: ::

Les engagements continuent à affluer à une cadence qui ne saurait surprendre avec la magnifique liste des prix que voici,

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1er 1.000 fr. et un poste de T.S.F. valeur 1.375 fr.	5e 250 francs.
	6e 200 »
	7e 150 »
2e 800 francs.	8e 100 »
3e 500 »	9e au 15e. 100 fr.
4e 300 »	16e au 20e. 50 fr.

4e CATÉGORIES ET DÉBUTANTS (4e) AVEC CUMUL (Prime Gibbs)

NORD

1er 130 francs.	5e 70 francs.
2e 100 »	6e 60 »
3e 100 »	7e au 10e. 50 fr.
4e 80 »	

PAS-DE-CALAIS

1er 130 francs.	5e 70 francs.
2e 100 »	6e 60 »
3e 100 »	7e au 10e. 50 fr.
4e 80 »	

COUREURS FRANÇAIS AVEC CUMUL

1er 200 francs.	6e 70 francs.
2e 150 »	7e 60 »
3e 100 »	8e 50 »
4e 90 »	9e 40 »
5e 80 »	10e 30 »

PRIMES AUX COUREURS FRANÇAIS AVEC CUMUL

1er 500 francs	5e 100 francs.
2e 250 »	6e 50 »
3e 200 »	7e 50 »
4e 150 »	

PRIMES AUX 4e CATÉGORIES ET DÉBUTANTS (4e) AVEC CUMUL

NORD

1er 100 francs	4e 45 francs.
2e 75 »	5e 30 »
3e 50 »	

PAS-DE-CALAIS

1er 100 francs.	4e 45 francs.
2e 75 »	5e 30 »
3e 50 »	

PRIMES AUX CLUBS

1er 300 francs	4e 100 francs
2e 200 »	5e 100 »
3e 150 »	6e 50 »

D'autre part nous avons eu l'agréable satisfaction de recevoir de :

1° De Cathala, agent général des Etablissements Brampton, à Lille, un moyeu avec frein à tambour, valeur 170 francs.

2° M. Eugène De Nève, des cycles « La Flèche d'or », de Lomme, deux bons de réduction, valeur nominale cinquante francs, sur boyaux « Barreau », offerts par la maison « Atlas »

Ces primes seront affectées sous peu. De toutes manières elles récompenseront des 4e Catégories ou Débutants (4e).

De son côté la ville de Valenciennes a décidé d'offrir la médaille de l'« Athènes » du Nord au premier coureur valenciennois qui sera contrôlé en cet endroit du parcours.

A tous ces donateurs nos bien vifs remerciements.

Pour s'engager

Les engagements, fixés à 3 francs, sont reçus au « Réveil du Nord », 186, rue de Paris, à Lille. Ils seront irrévocablement clos le jeudi 27 juin, à minuit. Ils devront être accompagnés du numéro de la licence, de la classe du coureur, de sa catégorie et du nom du club dont il fait partie.

Signalons enfin que l'épreuve est régionale et ouverte aux coureurs, toutes classes, toutes catégories, sauf amateurs, des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Aisne et des Ardennes.

On peut se présenter tous les jours au « Réveil du Nord », de 9 heures à 11 h. 30 et de 14 à 18 heures.

Pour les voitures officielles

Nous ne saurions trop insister auprès des constructeurs, dirigeants de clubs, etc... pour qu'ils veuillent bien satisfaire aux formalités d'inscription des voitures automobiles aussi rapidement que possible. Le délai est également fixé au jeudi 27 courant, il est irrévocable et les retardataires ne trouveront auprès de notre chef des services sportifs aucune occasion pour pouvoir se raccrocher. Il importe par conséquent que leur inscription soit faite **aujourd'hui même** et de cette façon, l'organisation, suivra son cours sans le moindre à-coup.

La fête avant l'arrivée

La fête avant l'arrivée se déroulera à partir de 13 heures, sur le nouveau boulevard (Romarin) comme les années précédentes on pourra applaudir les « Tout Petits » dans les championnats de France divisés en cinq catégories de 6 à 8 ans ; de 8 à 10 ; de 10 à 12 ; de 12 à 14 ; de 14 à 16 ans.

Les vainqueurs de chaque catégorie recevront outre la médaille artistique de notre journal et le maillot tricolore offert par M. V. Moulinoise, **une superbe bicyclette « Le Cerf », pneus « Hutchinson », soit cinq magnifiques machines, don du grand sporti", M. Jaudrelier, constructeur, à Dechy-Guesnain.**

Enfin les meilleures « Sportwomen » de Belgique, de Hollande, de France et du Luxembourg se mesureront dans un championnat international féminin qui obtiendra comme de coutume un très gros succès.

Pour les « Tout Petits » et le championnat féminin les engagements sont reçus, 11, rue de Carvin, à Lille.

Catteuw a triomphé à Wallers

C'est sous une pluie battante que le départ fut donné aux concurrents du Grand Prix de Wallers, par M. Lecocq, maire de la commune. De suite, la bataille s'engagea, acharnée. Après 30 kilomètres de course, quatre hommes s'enfuirent. Ce sont : Catteuw, Pawlisiak, Delille et le jeune Trécat. L'allure est vive et les fuyards ne seront plus rejoints, car l'entente n'est pas mauvaise, tour à tour, ils se relayent et c'est devant quelques milliers de spectateurs que le sprint final se dispute. Le classement s'établit comme suit :

1er, Catteuw Cyrille, du Vélo-Club Tourquennois, sur **bicyclette Nicolas Frantz** ; 2e, Delille Jean, à une longueur ; 3e, Pawlisiak Alexandre, à 10 mètres ; 4e, Trécat Charles, **tous trois du Vélo-Club Wallers Sport, sur bicyclette BIRMA, en vente chez M. Jules Trécat, rue de la Mairie, à Wallers** ; 5e, Villain Charles, à 1' 30", du C. C. Cambrai ; 6e, Mourrier Maurice, du Vélo-Club Wallers Sport ; 7e, Musiala Vincent, du G. C. Denaisien ; 8e, Bigorne Marceau, isolé ; 9e, Werner Thomas, isolé ; 10e, Barbier Richard, de l'A. C. Valenciennes ; 11e, Joly Pierre, même club ; 12e, Godowski Joseph, du V. C. Haveluy ; 13e Dewez Auguste, du C. C. Douaisien ; 14e, Huvaere Camille, du Vélo-Club Wallers Sport ; 15e, Szymislik Antony, du V. C. Vicoigne.

Classement général des 3e catégorie. — 1er, Delille Jean ; 2e, Pawlisiak Alexandre ; 3e, Villain Charles ; 4e, Mourriez Maurice ; 5e, Devez Auguste.

Classement spécial des 4e catégorie. — 1er, Trécat Charles ; 2e, Bigorne Marceau ; 3e, Werner Thomas ; 4e, Barbier Richard ; 5e, Joly Pierre.

(Lire la suite des Sports en 6e page)

FEUILLETON DU 19 JUIN 1935. — N° 109

LA FEMME DE L'AUTRE

PAR PAUL ROUGET

— Si... si... faisait Servières.

— Alors, je puis toujours compter sur vous ?

Le vieillard eut une courte, une légère hésitation.

— Vous pouvez toujours compter sur moi.

— En ce cas, la semaine prochaine, je vous amènerai mon malheureux parent.

— Soit... Je vous attendrai l'un et l'autre.

De nouveau, Pierre remercia le chirurgien dont les regards... les regards tour à tour ardents... caressants... angoissés et sinistres ne quittaient pas le jeune homme.

Contrairement à son habitude, Servières sortit cet après-midi-là.

Il se rendit au Bois de Boulogne marcha durant des heures et des heures.

Sur son passage, des gens se retournaient.

On chuchotait :

— C'est le célèbre docteur Servières.

Il n'entendait pas.

Des saluts lui furent adressés

Ne les voyant pas, il n'y répondit pas.

Il allait toujours sombre... toujours glacial, perdu dans ses pensées.

Il allait, se répétant :

— Que faire ? Où est le devoir ? Ou est le salut ?

Quand il rentra, le soir, il semblait plus calme. L'orage déchaîné en lui-même devait s'apaiser. Les lueurs rouges... les lueurs sinistres... mouraient au fond de ses yeux. Le rictus de ses lèvres s'effaçait...

Il avait dû prendre une résolution ...Il l'avait prise.

Alors il se remit à sa table de travail. Toute lutte avec lui-même avait cessé. Il savait à présent ce qu'il voulait, ce qu'il ferait.

Serait-ce le bien ? Serait-ce le mal ?

C'était là son secret... son secret qu'il allait garder jalousement... ne laissant plus rien paraître sur son visage des sentiments qu'il étouffait en lui.

... .

Le soir même, Pierre trouvait sa mère comme la veille, sans forces, sans courage.

Le docteur, aussitôt appelé par lui, avait confirmé ses précédentes déclarations.

Il n'y avait rien de bien grave dans son état qui exigeait cependant des soins constants, des distractions... l'absence de tout souci et de tout chagrin.

Le jeune homme faisait peser sur la pauvre femme un long regard doux et triste.

Il crut que la résolution prise par elle quelques jours plus tôt... cette résolution qu'elle lui avait signifiée la veille, n'était pas étrangère à cette langueur.

Il le lui dit.

Il chercha à la faire revenir sur cette décision.

Ce fut en vain.

— Je t'ai déclaré, mon Pierre, murmura-t-elle, qu'il en serait ainsi... et que toute protestation de ta part n'aboutirait pas. Il est inutile d'insister.

— Mais tu as du chagrin ?

— J'en aurais davantage si ce malheureux restait ici.

— C'est bien vrai ?

— Ai-je donc l'habitude de mentir ?

— Non... maman... non... fit-il en l'attirant contre lui tendrement... comme pour s'excuser... mais il y a des mensonges qui sont sublimes... qui sont douloureux... qui sont tout à l'honneur aussi de ceux qui les commettent.

— Je te jure que ce que je viens de te dire est la vérité.

Et avec un pâle sourire :

— Là... Es-tu convaincu à présent ?

Il ne pouvait insister davantage. Il se tut.

Après un instant, ce fut elle qui reprit :

— Dis-moi, mon Pierrot, peux-tu, demain, disposer de ta matinée ?

— S'il le faut, certes oui.

— Il le faudrait.

— En ce cas, je mets cette matinée à ta disposition. Que devrai-je faire ?

— Te rendre à Joinville.

— A cette maison que tu as visitée?

— Oui... Tu la visiteras à ton tour... Et tu me rendras compte de ton impression. Tu le veux bien, n'est-ce pas?

— Mais assurément mère

— Voici l'adresse.

Elle lui tendait une carte qu'elel était allée chercher dans un sac à main posé sur un guéridon.

Il s'en empara, puis après un coup d'œil rapide :

— C'est entendu, petite mère... demain soir je te dirai ce que je pense de ce monsieur Nogeret et de son installation.

— Annonce-lui que dimanche tu lui conduiras toi-même son nouveau pensionnaire

— Mais, fit-il après une seconde d'hésitation, comme tu désires connaître mon impression... je songeais que le choix définitif de cette maison était subordonné à cette impression.

— Pourrait-elle donc être différente de la mienne ?

Et comme Pierre souriait :

— Allons, concluait-elle, acquiesce sans discuter, plus longtemps.

Pierre se tut.

Le lendemain, il fit le voyage de Joinville.

Comme à Ines, la villa Nogaret, par son confortable, par sa propreté parfaite, par sa situation privilégiée, lui plut.

Il en fut de même du directeur, sympathique à l'extrême, homme doux et bon, tout dévoué à ses hôtes.

Il n'y avait là qu'une douzaine de pensionnaires, âgés pour la plupart, qui par groupes de deux ou de trois, devisaient sous les arbres, au soleil, presque joyeusement.

Pierre remarqua un grand et beau vieillard qui s'en allait seul, suivi par un jeune homme, un domestique sans doute.

Le directeur le lui désignait :

— Le comte Felippo, un riche Mexicain qui, d'après ce que m'a dit madame votre mère, et d'après ce que vous venez de me répéter, se trouve dans la même situation que votre oncle. Sa famille me l'a confié il y a deux ans déjà. Il vit ici, très paisiblement, avec son valet de chambre.

Comme pour Inés, la bonne impression ressentie tout de suite par le jeune homme persistait.

M. Nogaret et lui sympathisaient.

Longtemps ils marchèrent ensemble, suivant une avenue, entre deux rangées de vieux marronniers aux branches desquels pointaient les premiers bourgeons

La conversation du vieillard était empreinte d'une douce et sereine philosophie qui lui donnait un charme tout particulier.

Ayant beaucoup souffert, il compatissait aux souffrances des autres.

Pierre s'éloigna avec la conviction que Roger trouverait là un asile de paix, de calme où sa vie d'inconscient s'écoulerait sans heurts... où mille soins attentifs et dévoués lui seraient prodigués par cet homme aimable et souriant.

Le soir il le dit à sa mère.

Elle parut satisfaite.

— Alors, dimanche, tu accompagneras notre pauvre ami ? répéta-t-elle.

— Je l'accompagnerai.

Le samedi, Inès, alla et vint, attristée